

M^{me} NAÏMA BENAMMAR
DIDACTICIENNE

« La pédagogie un perpétuel renouvellement »

Quelles sont les exigences de l'enseignement du français en tant que langue étrangère (FLE) ? Quel rôle jouent les ENS (Écoles normales supérieures) ? Ce sont, entre autres, les questions que M^{me} Naïma Benammar, didacticienne et enseignante à l'ENS d'Oran, a développées dans sa contribution parue à la revue internationale *Dialogues et Cultures*.

«L'enseignant ne se voit plus comme un transmetteur de savoir, et l'élève ne s'identifie pas comme un consommateur d'un savoir étranger installé souvent par la répétition et la mémorisation», a fait savoir la spécialiste. Sa mission, précise-t-elle, est «multifonctionnelle», et sa préparation au métier nécessite sa «prédisposition à cette polyvalence».

À présent, l'Algérie assiste à la professionnalisation du métier de l'enseignant du français comme langue étrangère (FLE). «Il ne s'agit plus d'enseigner la grammaire ou la littérature à de jeunes francophones, mais d'apprendre à lire, à écrire et à parler à de jeunes étrangers pour les rendre francophones, objectifs que les formations traditionnelles au métier d'enseignant de français ne prenaient pratiquement pas en charge», explique la spécialiste dans sa contribution, dont nous détenons une copie.

La pédagogie de l'enseignement des langues, notamment le français, «n'a jamais eu un véritable champ de recherche, mais, pour acquérir cette notoriété, elle devint "la didactique des langues"». Aux yeux de la spécialiste, seules les ENS ont cette double compétence : former et délivrer un diplôme d'enseignant permettant de postuler pour la recherche.

L'action pédagogique de l'enseignant va dépendre de cette «aptitude à didactiser, à mettre en application des contenus qui souvent sont mal interprétés, car la formation n'a pas pris en charge cette capacité à lire les programmes». De plus, un «enseignant consciencieux se doit d'être en permanente autoformation». Il est certes difficile pour un enseignant «d'acquérir des habitudes de réflexion et de recherches concernant sa profession dès le début de sa carrière».

Abordant l'importance de ces Écoles normales supérieures en Algérie, la didacticienne précise que dans ces écoles spécialisées, «l'enseignant va s'ingénier à trouver une méthode, des procédés avec lesquels il établira des paliers intermédiaires entre la perception du concret et la compréhension de l'abstrait».

De ce fait, le travail de préparation de l'enseignant est un «perpétuel réajustement» et une adaptation particulière. Quant à l'évaluation, elle reste inhibitive : il est toujours essentiel de définir l'évaluation, ses formes, ses partenaires et ses moments. Toutefois, enchaîne l'universitaire, «son exploitation demeure insuffisante et reste une source de discordance entre les enseignants eux-mêmes, les apprenants et les parents». Et d'ajouter : «La formation à l'évaluation est primordiale, car elle détermine aussi la formation. Dans les programmes de formation algériens, elle est toujours intégrée à d'autres concepts (programmes et manuels).»

En définitive, M^{me} Benammar dit que «l'action pédagogique ne peut être efficace sans un perpétuel effort de renouvellement». La relation pédagogique, elle, «progressive dans une horizontalité interactive qui favorise le savoir "apprendre à apprendre"». Cette légitimité de distinguer le volet scientifique et le volet professionnel dans une formation d'enseignants «pourrait être un objectif essentiel du développement des sciences de l'éducation qui renforcera «la réflexion sur l'ensemble des savoirs au cœur de la pratique enseignante».

Fouad Irnatene

EHU D'ORAN

SORTIE DE LA PREMIÈRE PROMOTION DE SPÉCIALISTES EN CHIRURGIE LAPAROSCOPIQUE

Quelque 30 chirurgiens de différents établissements de santé de l'ouest du pays ont obtenu le premier diplôme national dans la spécialité de la chirurgie laparoscopique, a-t-on appris, hier, de la cellule de communication de l'établissement hospitalo-universitaire 1^{er}-Novembre d'Oran (EHUO). Ces diplômes ont été décernés suite à un examen final ayant sanctionné quatre sessions de formation de sur-spécialisation dans la chirurgie laparoscopique avancée, a-t-on indiqué, notant que ces diplômes seront officialisés par la faculté de médecine sous l'égide du ministère de l'Enseignement supérieur. La formation a été assurée par le professeur Mohamed Boubekour, chef du service de chirurgie générale et laparoscopique de l'EHU d'Oran, et président de la Société méditerranéenne de chirurgie laparoscopique, ainsi que par quatre spécialistes français venus de Paris, Nice et Reims. «La formation, qui a duré une année, a obéi à de stricts critères répondant aux normes universelles», a-t-on souligné. Depuis quelques années, plus de 80% des interventions chirurgicales au niveau de l'EHU d'Oran sont effectuées par laparoscopie, indique la même source. Le principe de la cœlioscopie est de réaliser la même intervention qu'une chirurgie ordinaire mais par de petites cicatrices. Il s'agit donc d'une technique dite mini-invasive. Ces petites incisions permettent le passage de fins instruments chirurgicaux ainsi qu'une caméra reliée à un système optique extérieur qui permet au chirurgien de suivre son intervention sur un écran. Cette technique chirurgicale assure à la fois une meilleure visibilité au chirurgien et plus de confort et moins de douleur pour le malade. Sur le plan esthétique, le patient en sort avec trois petites cicatrices qui disparaîtront avec le temps.

BACCALAURÉAT 2016

Les lauréats connus au plus tard le 15 juillet

Le ministère de l'Éducation nationale a annoncé, samedi, que les résultats de l'examen écrit du concours de recrutement d'enseignants seront connus le 23 juin, et ceux du baccalauréat 2016 pour l'ensemble des filières au plus tard le 15 juillet.

«Au regard de la complexité de la situation que nous vivons actuellement, suite à la fuite partielle des sujets du baccalauréat, et notamment de la charge imprévue de travail conséquemment à l'organisation de la session partielle de cet examen, le ministère de l'Éducation nationale annonce que les résultats du baccalauréat 2016 pour l'ensemble des filières seront connus au plus tard le 15 juillet 2016», précise un com-

munié du ministère. Par ailleurs, le ministère a décalé d'une semaine les résultats du concours de recrutement d'enseignants, selon la même source qui précise que «les résultats de l'examen écrit seront connus le 23 juin, l'examen oral est programmé les 27 et 28 juin, et le résultat final sera donné le 3 juillet 2016». Le ministère a «accordé la priorité aux résultats des examens scolaires (5^e AP et BEM), dont les échéances de communication des résultats sont maintenues telles que prévues au plus tard le 11 juin pour la 5^e AP et le 17 juin 2016 pour le BEM», conclut le communiqué.

EHU d'Oran

Sortie de la première promotion de spécialistes en chirurgie laparoscopique

Quelque 30 chirurgiens de différents établissements de santé de l'Ouest du pays ont obtenu le premier diplôme national dans la spécialité de la chirurgie laparoscopique, a-t-on appris, dimanche, de la cellule de communication de l'établissement hospitalo-universitaire "1er Novembre" d'Oran (EHUO). Ces diplômes ont été décernés suite à un examen final ayant sanctionné quatre sessions de formation de sur-spécialisation dans la chirurgie laparoscopique avancée, a-t-on indiqué, notant que ces diplômes seront officialisés par la faculté de médecine sous l'égide du ministère de l'Enseignement supérieur. La formation a été assurée par le Pr Mohamed Boubekeur, chef de service de chirurgie générale et laparoscopique de l'EHU d'Oran, et président de la Société méditerranéenne de chirurgie laparoscopique, ainsi que par quatre éminents spécialistes français venus de Paris, Nice et Reims. "La formation, qui a duré une année, a obéi à de stricts critères répondant aux normes universelles", a-t-on encore souligné. Depuis quelques années, plus de 80% des interventions chirurgicales au niveau de l'EHU d'Oran sont effectuées par laparoscopie, indique la même source. Le principe de la coelioscopie est de réaliser la même intervention qu'une chirurgie ordinaire mais par de petites cicatrices. Il s'agit donc d'une technique dite mini-invasive. Ces petites incisions permettent le passage de fins instruments chirurgicaux ainsi qu'une caméra reliée à un système optique extérieur qui permet au chirurgien de suivre son intervention sur un écran. Cette technique chirurgicale assure à la fois une meilleure visibilité au chirurgien et plus de confort et moins de douleur pour le malade. Sur le plan esthétique, le patient en sort avec trois petites cicatrices qui disparaîtront avec le temps.

Médecine

30 chirurgiens obtiennent les premiers diplômes en chirurgie laparoscopique

J. Boukraa

Une promotion de 30 chirurgiens des différents établissements de santé de l'Ouest ont clôturé la semaine passée une session de formation, en chirurgie laparoscopique avancée. Ces chirurgiens, ont obtenus le premier diplôme national dans ce domaine, après un examen final sanctionnant quatre sessions de formation de sur-spécialisation. Ces diplômes seront officialisés par la faculté de médecine sous l'égide du ministère de l'Enseignement supérieur. La formation a duré une année avec la participation d'experts et personnalités scientifiques de renommée internationale. Selon la cellule de communication, « des critères obéissant aux normes universelles sont pris en compte par une telle formation qui a été assurée par le professeur Boubeker Mohamed chef de service de chirurgie générale et laparoscopique de l'EHU et président de la société

méditerranéenne de chirurgie laparoscopique ainsi que les 4 éminents spécialistes français venus de Paris, Nice et Reims ».

A l'EHU d'Oran, entre 80 et 90% des interventions au service de chirurgie générale sont effectuées par laparoscopie. La laparoscopie ou coelioscopie est une technique chirurgicale qui permet d'intervenir sur les viscères de la cavité abdominale avec une ouverture minimale de la paroi abdominale. La laparoscopie a d'abord été utilisée en gynécologie. Pratiquement toutes les interventions de la cavité abdominale sont possibles par laparoscopie avec un résultat, pour la plupart des interventions, nettement meilleur que par la chirurgie traditionnelle.

Avant la laparoscopie, les interventions se faisaient par la chirurgie classique appelée «laparotomie» avec une ouverture de la paroi abdominale de 15 cm ou plus.

BECHAR

La réévaluation des projets a coûté 6 milliards de dinars

Une autorisation de programme (AP) de plus de six milliards DA a été accordée en 2015 par l'Etat à la wilaya de Bechar pour la réévaluation financière de 41 projets de développement relevant de différents secteurs d'activités, a-t-on appris des services de la wilaya.

Cette réévaluation a été rendue nécessaire pour différentes raisons, financières et technico-administratives, liées à ces projets inscrits en faveur de cette collectivité du sud-ouest du pays. Ayant concerné des projets ayant un réel impact sur les populations des 21 communes de la wilaya, la réévaluation a permis l'injection d'un montant de 100 millions DA pour la poursuite des travaux d'un projet relevant du secteur des ressources en eau et 50 millions DA pour une opération du secteur de l'environnement, à savoir la finalisation des équipements du centre intercommunal d'enfouissement technique récemment mis en service, a-t-on signalé. Les dix projets et programmes dédiés

au renforcement et modernisation des structures administratives à travers les 21 communes que compte la wilaya ont nécessité une réévaluation financière de l'ordre de 303 millions DA, alors que 4 autres opérations liées au développement et renforcement des aéroports de Bechar et Béni-Abbes et la modernisation des différentes catégories de routes (routes nationales et chemins de wilayas) ont nécessité une réévaluation de plus de 3 milliards DA, selon la même source.

Les secteurs de la Formation professionnelle et de l'Enseignement supérieur ont bénéficié respectivement d'enveloppes de l'ordre de 220 millions DA pour la réévaluation de 4 projets (réalisation de nouveaux centres et

annexes de la formation professionnelle) et de 270 millions DA pour le renforcement des capacités d'accueil et pédagogiques de l'Université. Ces réévaluations financières ont ainsi permis la réception d'une grande partie de ces projets. Elles ont été marquées aussi par la revalorisation de sept projets et opérations de développement du secteur de la Jeunesse et des Sports pour un coût de 267 millions DA, de neuf (9) autres projets du secteur de la Santé pour plus d'un milliard DA, tandis que les secteurs des transports et du logement se sont vu accorder respectivement des montants de 10 millions DA et 178 millions DA pour la réévaluation de deux projets chacun, a-t-on fait savoir.

La Voix de l'Oranie

EHU d'Oran «chirurgie laparoscopique»

Sortie de la première promotion de chirurgiens algériens

H.Y.

Trente chirurgiens des différents établissements de santé de l'Ouest, ont obtenu le premier diplôme national dans la chirurgie laparoscopique avancée et ce, le 06 juin 2016 à l'EHU d'Oran. Ceci après avoir subi un examen final de quatre sessions de formation de sur-spécialisation. Ces diplômes, apprend-t-on, seront officialisés par la faculté de médecine sous l'égide du ministère de l'Enseignement supérieur. Tout comme il importe de souligner qu'une telle formation a été assurée par le professeur Boubkeur Mohamed, chef de service de la chirurgie générale et laparoscopique de l'EHU et président de

la société méditerranéenne de chirurgie laparoscopique ainsi que de 4 éminents spécialistes français venus de Paris, Nice et Reims, en se référant à des critères aux normes universelles. Leur formation a duré une année et a été clôturée par une quatrième session répartie sur deux jours. Au cours de cette session, on devait noter la participation d'experts et de personnalités scientifiques de renommée internationale. Par ailleurs, il importe de revenir sur cette spécialité qu'est la chirurgie laparoscopique: il s'agit d'une technique chirurgicale minimalement invasive dans laquelle le chirurgien réalise une opération de l'abdomen par de petites incisions où sont placés des trocars qui permettent le

passage de fins instruments chirurgicaux ainsi qu'une caméra reliée à un système optique extérieur. Ce qui permet au chirurgien d'opérer en regardant et suivant l'intervention sur un écran. Cette technique évite la douleur au patient et donne une meilleure visibilité au chirurgien et un meilleur confort au malade. Tout comme il importe de mettre le point sur le volet esthétique de cette nouvelle pratique chirurgicale, vu que le patient ne gardera en fin d'opération que trois petites incisions qui disparaîtront avec le temps. Notons qu'au niveau de l'EHU d'Oran, 80 à 90% des interventions opérées au niveau du service de chirurgie générale sont effectuées par laparoscopie.

Effectuant une visite de travail à Sougueur

Le commerce parallèle suscite la colère du wali

M. BOUGHALIM

En prévision de la prochaine rentrée sociale, le chef de l'exécutif a effectué une visite de travail dans les communes de Tiaret, Sougueur et Tounina pour s'enquérir de la situation des infrastruc-

tures de l'éducation et universitaires. Par la même occasion le wali a inspecté les projets en cours de réalisation au profit de la santé publique; l'hôpital de 120 lits et de la mère et l'enfant dont les travaux sont en voie d'achèvement.

Le commerce parallèle à travers la

mise en place de kiosques métalliques d'une manière anarchique, alors que les locaux réalisés à cet effet demeurent fermés a suscité l'ire du wali qui instruit le P/APC d'éradiquer le commerce parallèle par l'attribution des locaux commerciaux aux jeunes.

Tissemsilt

Des arrêts sans abribus

YOUCEF ACHIRA

Les stations de Bus et Taxis sans des abribus dans les villes de Tissemsilt, Yousoufia, Lardjem, Lazharia, Khemisti, Layoune, Sidi-Slimane, Boucaïd, Larbaâ, Théniet-El-Had, Bordj Bounaâma et Sidi-Lantri.

Les citoyens déplorent l'absence

des abribus au niveau de ces arrêts de transport, où les gens avec des familles (enfants), des personnes malades et âgées qui passent des heures dans la période de fortes chute pluie et du froid, en hiver et le soleil de plomb en été. Les gens déclarent à quand ces stations qui rassemblent les voyageurs d'être propre, et sans rejets des ordures à ciel-ouvert dans la période de chaleur. En outre, autres, toujours

la situation pareille de souffrance dans chaque saison, hier les Etudiants du Centre Universitaire qui nous déclarent par le manque des abribus pour rejoindre les amphis, de recourir au transport en commun pour éviter de se mouiller vers leurs domiciles. Bref, les habitants de la Wilaya de Tissemsilt, à quand la réalisation des abribus, avec des commodités nécessaires dans ces villes.

OUM EL-BOUAGHI

Malgré une opposition, le nouveau Dou installé

■ Des dizaines de syndicalistes des différentes résidences universitaires ont empêché, hier, l'entrée au représentant de l'Onou, qui s'était présenté pour l'installation du nouveau directeur des œuvres universitaires (DOU). Les syndicats ont même, dans un communiqué, daté du 6 juin, adressé au DG de l'Onou, au wali et au recteur, au Dou et aux bureaux du Snapap et de l'UGTA, exprimé leur soutien au directeur relevé. *"Nous voulons travailler avec notre directeur, il a réglé nos problèmes, tout est stable nous ne voulons pas d'un autre directeur"*, ont-ils lancé. Le nouveau directeur, Arfa Brahim, a été, cependant, installé. Bien qu'il ait accusé réception de la décision mettant fin à ses fonctions, l'ex-directeur dira qu'il ignore les raisons de son éviction et affirme qu'il n'a même pas été avisé pour assister à l'installation. À signaler que le nouveau directeur est un cadre de l'Onou, qui a déjà exercé en tant que directeur de cité universitaire.

B. NACER

SORTIE DE LA 1^{re} PROMOTION

Trente chirurgiens formés à la chirurgie laparoscopique à Oran

Trente chirurgiens des différents établissements de santé de l'Ouest ont obtenu, en date du 6 juin 2016, le premier diplôme national dans le domaine de la chirurgie laparoscopique.

Ainsi, suite à l'examen final sanctionnant quatre sessions de formation de surspécialisation à l'EHU d'Oran, ces spécialistes verront leurs diplômes officialisés par la Faculté de médecine sous l'égide du ministère de l'Enseignement supé-

rieur. La formation a été assurée par le professeur Boubker Mohamed, chef de service de la chirurgie générale et laparoscopique de l'EHU et président de la société méditerranéenne de chirurgie laparoscopique ainsi que quatre éminents spécialistes français venus de Paris, Nice et Reims. Une formation qui, nous indique-t-on au niveau de l'EHUO,

«a duré une année et a été clôturée par une 4^e session répartie sur deux jours et à laquelle des experts et des personnalités scientifiques de renommée internationale ont participé». Tout en précisant qu'au niveau de l'EHU d'Oran, entre 80 et 90% des interventions chirurgicales au service de chirurgie générale sont effectuées par laparoscopie.

Pour information, «la chirurgie laparoscopique est une technique chirurgicale minimalement invasive où le chirurgien réalise une opération de l'abdomen par de petites inci-

sions où sont placés des trocarts qui permettent le passage de fins instruments chirurgicaux ainsi qu'une caméra reliée à un système optique extérieur.

Le chirurgien opère ainsi en regardant son intervention simplement sur un écran, ce qui évite la douleur au patient, donne une meilleure visibilité au chirurgien et un meilleur confort au malade qui, esthétiquement, se retrouvera avec seulement trois petites incisions qui disparaîtront avec le temps».

A. B.

UNIVERSITÉ DE KHENCHELA

Menace de boycott des opérations de rattrapage

Absence de dialogue, décisions en solo, mauvaise gestion, favoritisme et non-respect du règlement intérieur de l'université, non-application des contenus des P-V signés entre les différents partenaires ; tels sont les arguments présentés par le Cnes, les étudiants et les fonction-

naires pour menacer de boycotter les opérations de rattrapage et les travaux de fin d'année. Ceci dans le but de faire entendre leur voix et pousser les instances centrales et le wali de Khenchela pour mettre fin à cet interminable feuilleton et permettre à tous les partenaires de

l'Université Abbès-Laghrou de travailler dans un climat sain et encourageant ; pointant du doigt le recteur et le directeur du personnel, les accusant d'être derrière tous les problèmes de l'université et demandant leur départ immédiat.

Benzaïm A.

Laghouat

L'annexe d'Aflou hissée au rang de centre universitaire dès la prochaine rentrée

L'annexe d'Aflou (110 km au nord de la wilaya de Laghouat) a été promue en centre universitaire à la satisfaction des inscrits au titre de la nouvelle saison universitaire (2016/2017), a-t-on appris des responsables de l'université Amar-Thelidji de Laghouat. Cet «acquis» s'inscrit au titre d'une opération de promotion ayant touché trois annexes implantées à travers le territoire national en vue d'étendre les prestations de ces structures et les doter d'équipements et moyens humains et matériels, liés aux volets administratif et pédagogique, a-t-on indiqué

de même source. Cette nouvelle structure universitaire devra bénéficier prochainement d'une opération d'extension en vue de répondre au nombre sans cesse croissant des étudiants estimés à 2 200 inscrits, contre une capacité théorique actuellement de 1 000 places. Au volet pédagogique, le futur centre universitaire d'Aflou sera renforcé en nouvelles sections et filières pédagogiques, dont l'informatique, la géologie, les lettres et langues, les sciences économiques, les droits et sciences politiques, sciences humaines et sociales. L'annexe

d'Aflou dispose d'une résidence universitaire de 500 lits accueillant en majorité des étudiants. Cette structure est destinée pour l'hébergement des étudiants issus des communes environnantes, a-t-on indiqué de même source. Le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique de la wilaya de Laghouat est composé, outre de l'université Amar-Thelidji de Laghouat, d'une Ecole supérieure d'enseignants, d'un Centre national de recherche en sciences islamiques et civilisations.

L.O./APS

L'USTHB organise le troisième congrès des doctorants

Une manifestation à élargir à d'autres universités

La faculté des sciences de la terre, de la géographie et de l'aménagement du territoire de l'USTHB de Bab Ezzouar a tenu, avant-hier matin, son troisième congrès des doctorants. Cette manifestation qui est devenue une tradition, est une occasion pour l'ensemble des doctorants de se réunir et de présenter leurs travaux ou leurs sujets de thèses. Après la grande réussite qui a marqué les deux premières éditions, cette troisième édition se veut une festivité scientifique pour favoriser l'échange et le dialogue à la fois entre les doctorants de différentes disciplines. Les organisateurs de cet événement ont émis, hier, le souhait de l'élargir à d'autres facultés du pays. « Un événement que l'université des sciences de la technologie Houari Boumediene souhaite étendre et élargir à d'autres facultés », a soutenu Mme Mekkidech Chafaa, vice-recteur chargé des relations extérieures et des manifestations, en marge du congrès. « Cette journée se présente comme un espace primordial d'échange scientifique et de prise de contact notamment entre les jeunes chercheurs et les chercheurs travaillant sur les mêmes axes », a indiqué la même source. Cette dernière a tenu à expliquer qu'à tra-

vers les conventions qu'établies l'université avec les différentes entreprises, les étudiants ont la chance d'être recrutés par les différentes entreprises du secteur économique. « Nous essayons d'orienter les recherches vers les différentes problématiques du secteur économiques », a souligné Mme Mekkidech Chafaa, avant d'ajouter que l'objectif tracé par l'université est d'avoir des partenariats gagnant-gagnant. Pour illustrer ses dires, Mme Mekkidech a fait savoir que « ce partenariat permettra à nos chercheurs d'effectuer leurs recherches et de bénéficier de tous les moyens. L'entreprise trouve, pour sa part, son intérêt près de l'université ». L'objectif assigné à ce genre de conventions, explique-t-elle, « est de renforcer la relation déjà existante entre l'USTHB et les entreprises, qui ont signé plus d'une soixantaine de conventions avec les entreprises nationales, privées et mixtes ». Mme Chafaa n'a pas manqué d'exprimer son souhait d'augmenter le nombre de conventions et voir de plus en plus d'entreprises venant vers l'université pour bénéficier des recherches établies par les étudiants, dont le nombre augmente et devient important d'année en année.

L.O.Challal

Laghouat ● L'annexe d'Aflou, (110 km au nord de la wilaya de Laghouat), a été promu en centre universitaire à la satisfaction des inscrits au titre de la nouvelle année universitaire (2016-2017), selon des responsables de l'université Amar-Thelidji de Laghouat. Cette nouvelle structure universitaire bénéficiera prochainement d'une opération d'extension en vue de répondre au nombre sans cesse croissant des étudiants estimés à 2 200 inscrits, contre une capacité théorique actuellement de 1 000 places.

DES ÉTUDIANTS PRIVÉS DE BOURSE DEPUIS LA RENTRÉE

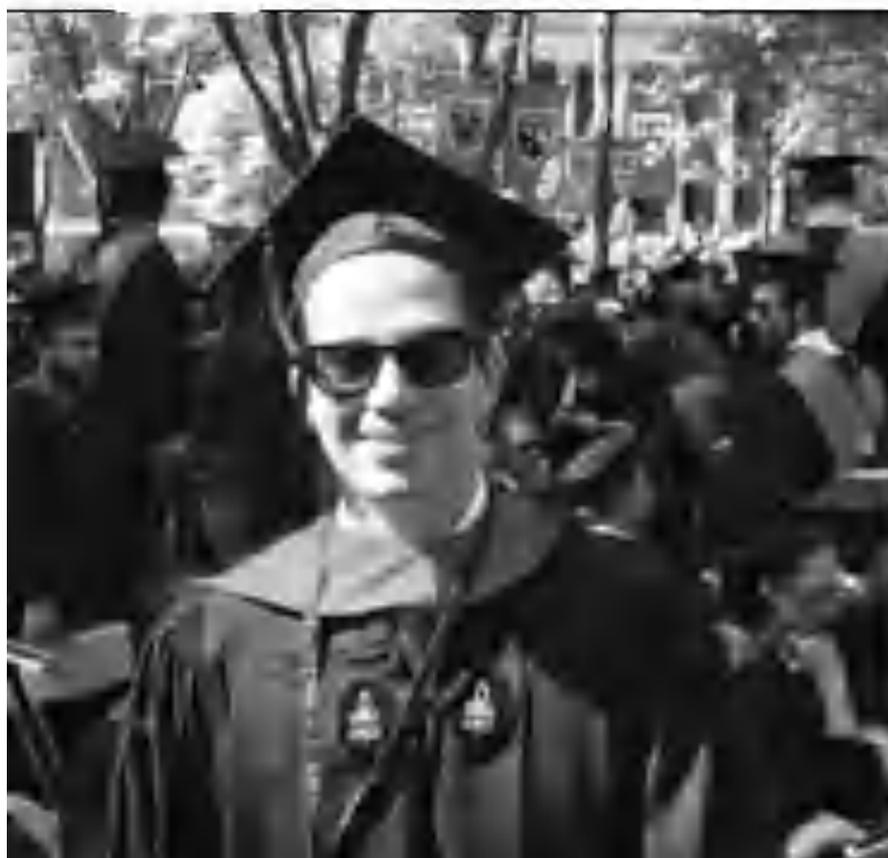
En cette période de l'année universitaire, les étudiants s'apprêtent généralement à recevoir leur troisième bourse. Sauf que cette fois-ci, à l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, nombreux sont ceux qui n'en ont touché aucune à ce jour. C'est ce que nous avons constaté auprès de certains d'entre eux qui nous ont interpellés sur la question. Il s'agit notamment, et en grande majorité, d'étudiantes en master.

Selon plusieurs d'entre elles, ni la bourse, censée être versée en janvier, encore moins celle du mois d'avril n'ont été perçues. Et ceci, contrairement à d'autres étudiants de l'université de Tizi Ouzou pour lesquels le versement s'est fait dans les temps. Une situation déplorable que certains de ces étudiants, rencontrés à Hasnaoua, n'arrivent pas à s'expliquer. Relevant l'apport, même non négligeable de la bourse trimestrielle attribuée pour chaque étudiant, on soutient que son versement ne devrait accuser de retards. *«Je suis en master II anglais. Actuellement, je prépare mon mémoire de fin d'études et la bourse m'aurait bien aidé. Mais malheureusement, on en est privés sans en comprendre la raison»*, nous dit une étudiante, qui souligne qu'elle a déposé son dossier complet à temps. Elle rappelle par ailleurs que c'est la somme de 7200 DA qu'elle perçoit des œuvres universitaires pour chaque trimestre de l'année. Une autre étudiante, qui ne cache pas son appréhension d'être définitivement privée de son dû, affirme que tous ses camarades en master I (dont le montant de la bourse est fixé pour rappel à 5800 DA) et master II sont concernées. Etant à la fin de l'année universitaire, on se demande en effet comment ces situations vont être assainies. Interrogé par nos soins, le directeur des œuvres universitaires de Hasnaoua (DOUH), tout en confirmant le retard, souligne qu'ils sont au moins 700 étudiants en master concernés. Ceci en plus de certains autres nouveaux bacheliers. Ali Lamri, qui fait endosser la responsabilité aux étudiants, explique la situation par le dépôt en retard de formulaires complétant le dossier de bourse. Il affirme en effet qu'à la rentrée 2015/2016, des certificats de scolarité et autres chèques postaux ont été déposés par les étudiants en retard et bien après que le premier terme fut finalisé et les bourses versées. Même si, réellement, cela n'explique pas l'étendue du retard sur deux termes. Le responsable se veut cependant rassurant.

Notre interlocuteur affirme qu'actuellement on s'affaire au niveau de son administration à régler ce problème. Il explique que les deux bourses manquantes vont être débloquées comme rappel aux étudiants concernés. Ceci afin de permettre au processus de reprendre son cours normal et verser la bourse de juillet à temps.

Tassadit Ch.

DEUX ALGÉRIENS LAURÉATS DE HARVARD ET CORNELL



TRÈVE SUR le dossier de la triche aux examens du bac et passons aux choses plus sérieuses. Deux Algériens ont été lauréats aux universités de Harvard et Cornell. Ryma a décroché un Master in Business Administration à l'université de Cornell et Adnane a obtenu son master in Public Administration à la prestigieuse université de Harvard. Cette belle paire de lauréats algériens a fait partie de ces 10% de lauréats qui obtiennent leurs diplômes avec la mention Emérite (with distinctions). Pour la promo 2016, ce furent Madeleine Albright, secrétaire d'Etat sous Bill Clinton, et Steven Spielberg (est-il besoin de le présenter ?) qui ont respectivement ouvert et clôturé la cérémonie de Harvard. Quant à Cornell, James Franco en fut la principale vedette.